

NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

Le site web “Imprescriptible” : désinformation d’un Turc & rétablissement de la vérité

NÉGATIONNISME		UN JOUR AUSSI...
---------------	---	----------------------------------

Message reçu le 24 juillet 2021 de Zeki Akan

[← Nos réponses →](#)

Bonjour,

Voici un petit texte qui prouve à quel point vos écrits sont de la désinformation. Vous diffusez des allégations et des mensonges.

Le rapport de l'ancien Premier ministre d'Arménie Ovanes Kaçaznuni a été traduit en turc et publié sous forme de livre.

[Il y a des historiens célèbres qui disent qu'il n'y a pas eu de génocide. Par exemple le Pr. Dr. Bernard Lewis, Pr. Dr. Stanford Shaw, Pr. Dr. Justin McCarty...](#)

Les points de vue de ces historiens sont sans aucun doute très importants. Mais encore plus important qu'eux est le rapport de l'ancien Premier ministre d'Arménie, Ovanes Kaçaznuni, un membre éminent du Parti Dashnak. Ce rapport a ensuite été publié sous forme de livre. Cependant, il n'est pas possible de trouver ce livre dans les bibliothèques du monde occidental. Il a été « détruit » (aboli) par des organisations arméniennes à travers le monde occidental. Donnons une brève information à ce sujet.

Le rapport présenté par le premier Premier ministre d'Arménie, Kaçaznuni, lors de la réunion du Parti Dachnak arménien à Bucarest en 1923, porte le nom « Le Parti Dachnak n'a rien à faire ».

L'ancien Premier ministre déclare ce qui suit dans ce rapport :

« Dans l'ordre daté du 22 juin 1915 et numéroté 34 envoyé à Aram, le gouverneur de la ville après l'occupation de Van, par Nikolayav, le commandant de l'unité de Van des armées russes, il est rapporté que les Arméniens ne doivent pas attaquer les Kurdes, population de la région et piller leurs villages. Cependant, Aram, dans sa réponse de protestation à l'instruction, a déclaré que les ordres ne seraient pas exécutés et que les criminels seraient punis de la manière la plus sévère comme un avertissement aux musulmans dans les zones inoccupées.

De nombreux événements du genre mentionné dans ce paragraphe sont également décrits dans le livre.

Le résumé du rapport Kaçaznuni est le suivant :

La Russie nous a utilisés en premier. Nous nous sommes rebellés contre l'Empire ottoman avec lequel nous vivions. Nous nous sommes battus en formant des gangs.

Lorsque la Russie s'est retirée de la région après la Révolution d'Octobre de 1917, cette fois les Français puis les Britanniques nous ont provoqués et utilisés.

C'est une erreur que nous avons commise et nous l'avons payée.

Nous avons mentionné ci-dessus. Ce livre a été "détruit" par les organisations arméniennes dans les bibliothèques occidentales. Cependant, Mehmet Perinçek, qui travaillait aux archives de l'État russe, a retrouvé l'original russe de ce rapport.

Le rapport a été traduit en turc et publié par Kaynak Publishing en 2006 sous le titre « Le parti Dachnak n'a rien à faire ».

A ce sujet, analyse d'Alev Coşkun publiée dans le journal Cumhuriyet du 16 septembre 2006.

SI CE N'EST PAS MAINTENANT QUAND ALORS ?

Dans le même sens, l'homme d'État arménien B.A. Le livre de Boryan intitulé "Conflit turco-arménien" a été traduit en turc à la même date.

J'ai présenté ces livres au public turc et ils ont été publiés dans Cumhuriyet le 16 septembre 2006.

Il n'est pas nécessaire d'avoir un autre document démontrant qu'il n'y a pas eu de « génocide arménien ». Il n'est plus nécessaire de trouver d'autres documents affirmant que le mouvement de déplacement n'était pas un génocide. Le Premier ministre de l'État arménien, Ovanes Kaçaznuni, dit ouvertement : « Nous nous sommes rebellés contre l'État ottoman », « D'abord les Russes, puis les Français et les Britanniques nous ont provoqués et utilisés », « Nous avons fait une erreur ».

Ces livres ont également été traduits en anglais, français et allemand. Pourquoi le Département d'État n'utilise-t-il pas ces documents puissants ?

Ces livres doivent être envoyés par le Département d'État à tous les membres du Sénat et de la Chambre des représentants des États-Unis, ainsi qu'au président américain Biden et au vice-président Kamala Harris. C'est l'heure.

Ceux qui déforment l'histoire doivent recevoir des réponses avec des documents de l'histoire. L'histoire ne peut pas être déformée, la vérité finit par éclater.

[Zeki Akan](#)

Nos réponses :

Les historiens cités font un distinguo subtil entre Turquie et Empire Ottoman ; mais [combien sont-ils - 8 tout au plus](#) ; à comparer aux [126 historiens](#) adressant le 15 Mars 2000 (voir la liste et signatures) au Parlement français, une pétition pour la reconnaissance du génocide des Arméniens.

[Ces révélations devraient mettre fin à un siècle de négationnisme](#)

[Rapport de l'ancien Premier ministre d'Arménie](#)
sur " La trahison des Arméniens " -

Et si l'élimination des Arméniens n'était qu'un fait de guerre justifié par la trahison des Arméniens alliés secrètement aux Russes contre la Turquie et par les massacres qu'ils accomplirent dans les villages turcs, comme l'affirmation aujourd'hui les publications officielles ?

Ce n'était pas l'avis du gouvernement turc en 1915

Le 26 janvier 1915, Enver pacha, ministre de la Guerre,

s'adressait ainsi à l'évêque arménien de Konia :

Je regrette de n'avoir pu, durant mon court séjour à Konia, m'entretenir avec Votre Révérence. J'ai reçu depuis l'écrit que vous avez eu la bonté de m'adresser et dans lequel vous m'exprimez votre reconnaissance. Je vous en remercie de mon côté et profite de l'occasion pour vous dire que les soldats arméniens de l'armée ottomane accomplissent consciencieusement leur devoir sur le théâtre de la guerre, ce dont je puis témoigner pour l'avoir vu moi-même.

Je vous prie de présenter à la nation arménienne, dont le complet dévouement à l'égard du gouvernement impérial est connu, l'expression de ma satisfaction et de ma reconnaissance.

Le cabinet fait encore, le 4 juin 1915, la déclaration suivante:

Il est complètement faux de dire qu'en Turquie des assassinats ou des massacres aient été commis sur les Arméniens (ce qu'avaient affirmé les gouvernements de l'Entente dans la note à l'agence Havas du 24 mai). Les Arméniens d'Erzeroum, Terdjân, Eghine, Sassoun, Bitlis, Mouch et de Cilicie, n'ont absolument rien fait qui ait pu troubler l'ordre et la tranquillité publique, ou qui ait nécessité des mesures de la part du gouvernement. En fait, à cette époque, les déportations avaient déjà commencé. S'il y avait eu déloyauté de la part des Arméniens, le pouvoir ottoman se serait empressé de la dénoncer. Or non seulement durant les premiers mois de la guerre, mais jusqu'en septembre, la Porte se dit tout à fait satisfaite de l'attitude des Arméniens.

C'est plus tard que, semble-t-il, l'idée est venue au gouvernement turc d'alléguer une prétendue trahison.

En octobre, il dénonçait une vaste conspiration arménienne ayant sa source en Angleterre. Il fit pendre des conjurés parmi lesquels se trouvaient vingt et un Arméniens. En réalité, il s'agissait d'un complot manqué de l'opposition libérale contre le comité Union et Progrès, découvert en 1912, trois ans avant le début des hostilités, complot dans lequel les mouvements politiques arméniens n'avaient rien à voir. Quatre membres égyptiens du parti Hintchak y avaient participé, et c'est artificiellement qu'on y avait mêlé dix-sept Arméniens de Turquie. On avait cru pouvoir accrédi-ter la thèse d'une conspiration arménienne.

[La Turquie elle-même reconnaît, en condamnant ses chefs militaires](#)

=====

[Réponse du webmestre du site à l'auteur de cette lettre -](#)

Je voudrais vous exprimer, au travers des merveilleux exemples de mes Ami(e)s turcs, ma confiance pour que leur Pays, retrouve aux yeux du monde, la même légitimité qu'avait retrouvée l'Allemagne au travers de Willy Brandt en 1970, reconnaissant le génocide nazi au Ghetto de Varsovie.

Histoire personnelle de mes parents -

En 1915 ma mère avait 6 ans.

Ma mère est issue de la famille des "Dadian". Elle a été recueillie par American Near East Relief et envoyée dans un orphelinat en Grèce.

Lire le rôle économique et social de ma famille dans l'ouvrage du Prof.Dr. Pars Tuglaci édité à Istanbul en 1993 : "DADYAN AILEST'NIN OSMANLI TOPLUM, EKONOMI VE SIYASET HAYATINDAKI ROLU"

Mon grand-père, Bedros Bey, ingénieur des chemins de fer, a été à en charge du réseau ferroviaire de la Turquie.

Mon père avait 9 ans.

Dans le convoi de déportation, sa mère qui se savait mourante, l'a poussé dans les bras d'un paysan turc. Ce paysan turc, dont mon père nous disait souvent le plus grand bien, l'a élevé comme un fils puis l'a envoyé dans un orphelinat à Ghazir, proche banlieue adjacents à Jounié au Liban.

Mes parents se sont connus en France, où je suis né il y a 84 ans.

[Haut de page](#)